



Scanner

PAR MURAT KUNT*

Spam et liberté

Le «spam» est une espèce de viande en boîte vendue aux Etats-Unis que les Américains eux-mêmes associent intuitivement et viscéralement à «sans valeur nutritive ou esthétique» malgré sa popularité. Sur Internet, ce mot représente le courrier électronique camelote envoyé à un grand nombre de destinataires pour promouvoir des produits ou des services, souvent ambigus, à la limite de la légalité et quasiment sans éthique. On y trouve par exemple des médicaments sans ordonnance à effet attractif (maigrir ou apprendre en dormant), des tentatives de devenir très riche rapidement en aidant le fils ou la fille d'un chef d'Etat africain à débloquer des sommes à 7 ou 8 zéros, des tentatives d'extraction de numéros de carte de crédit sous prétexte que vous avez été surfacturé, des offres de crédits à très faibles intérêts, des vacances de rêve à un prix dérisoire, des loteries que vous avez gagnées sans avoir participé, etc. La liste est longue et s'étire à volonté grâce à l'imagination débordante des créateurs de spams. Dans l'ensemble il s'agit de produits et de services dont le niveau est trop bas pour que cela vaille la peine de diffuser des publicités dans les médias.

L'expédition de ces courriers coûte très peu à l'expéditeur qui cherche à s'enrichir le plus rapi-

dement possible. Plus son carnet d'adresses électroniques est fourni, plus ses chances sont grandes de gagner. Sur le tas, il y a toujours des crédules qui se font prendre au piège. Ainsi, tous les moyens sont bons pour récolter des adresses en nombre. Il faut croire que c'est une activité assez lucrative vu le nombre toujours croissant de spams que nous recevons.

C'est le pauvre destinataire qui n'a rien demandé qui paie la plupart des frais, sans même passer une seule commande. En effet, le compteur du téléphone tourne pendant que le destinataire identifie et rejette ces messages. Si en plus il a la naïveté de répondre en demandant que son adresse soit retirée de la liste d'envoi, il confirme par cette action la validité de son adresse qui lui vaut encore plus de spams. Quand cela va trop loin, il finit par acheter un logiciel-filtre anti-spam, à l'image du chat et de la souris. Malheureusement, ces logiciels sont loin d'être parfaits: avec de simples ruses, les spams traversent le filtre et de bons messages se font bloquer.

En théorie, la liberté de l'expéditeur de spams devrait s'arrêter là où commence celle du destinataire qui n'en veut pas. Pour l'instant, en application, le destinataire est perdant. On fait fi de sa liberté de ne pas être exposé à tout cela. Plusieurs gouvernements se penchent sur la question, y compris le nôtre, avec des approches différentes et parfois contradictoires. Il faut espérer une solution globale simple sans aller jusqu'à vouloir mettre un douanier sur chaque ligne téléphonique inter-pays. ■

*Professeur à l'EPFL,
Laboratoire de traitement des signaux.